



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

SNCF
secteur de Lyon



Lyon, le 13 mars 2023

Il n'y a rien à négocier :

Amplifions la grève et la mobilisation jusqu'au retrait !

Les grèves et manifestations des 7, 8, 9 et 11 mars contre la réforme des retraites, ont confirmé de façon spectaculaire la force et la profondeur de la mobilisation. De l'aveu du ministère, l'affluence aux manifestations du 7 mars a été la plus importante jamais atteinte ! Pendant ce temps, le Sénat a fini de débattre et le texte retourne à l'Assemblée nationale – cette Assemblée où le ministre macroniste Dupond-Moretti fait des bras d'honneur à ses amis de LR ! Mais pour les millions de travailleurs et de travailleuses qui doivent payer d'une vie au boulot les 152 milliards de bénéfices record des patrons du CAC 40 et les cadeaux que leur fait le gouvernement, il n'y a aucun débat : cette réforme ne doit pas passer. De l'argent il y en a, dans les caisses du patronat !

Qu'il la ferme, qu'il cède ou qu'il dégage !

La grève continue dans plusieurs entreprises et services publics, comme à la SNCF, dans les raffineries de Total, chez les éboueurs, les électriciens, dans les ports et docks, les centrales nucléaires ou encore dans des écoles et établissements scolaires... Ceux et celles qui se mobilisent ont bien compris qu'il n'y a rien à attendre d'une rencontre avec Macron, comme l'a demandé en suppliant l'intersyndicale pour le « sortir de son silence ». Le président lui-même l'a envoyée bouler : il n'y a rien à négocier !

Après Jean-Luc Mélenchon, qui voudrait offrir à Macron une sortie « par le haut », ce sont maintenant les directions syndicales qui parlent de « consultation citoyenne ». Mais Macron sait qu'il est minoritaire, pourquoi organiserait-il un référendum ? Pour mieux dissoudre ? Voilà un tour d'apprentis sorciers bien en dessous de la situation. Et il faudrait mettre des forces dans une telle bataille institutionnelle ? Autant les utiliser dans la rue et par la grève pour qu'il retire sa réforme sans condition !

Marine Le Pen appelle aussi au référendum, et espère bien l'échec de la mobilisation, à laquelle elle n'a jamais appelé et qu'elle condamne à la moindre occasion... Elle aussi ferait ses choux gras d'une issue institutionnelle et de nouveaux succès électoraux pour le RN.

Gouvernement, Sénat, Assemblée, avec des 47.1, 47.3, 44.3, ou menace de 49.3 ; intersyndicale et partis institutionnels, avec des consultations citoyennes... Tout ce beau monde cherche sa solution institutionnelle pour enterrer la mobilisation. Mais 90 % de la population active de ce pays est contre la réforme et n'a pas renoncé à descendre dans la rue, ni à la grève ou à sa reconduction. Notre mobilisation cette semaine va compter.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

C'est ça notre force à nous, travailleuses et travailleurs, qui faisons tourner la société : celle de pouvoir arrêter le pays et la machine à profits.

Car la « consultation » a déjà lieu tous les jours : à chaque vote de grève, à chaque manifestation, à chaque action de grévistes. Les grèves sur les salaires ne se sont pas arrêtées. Dans le Nord, c'est le tour d'une centaine de salariés de Novares, sous-traitant de Toyota, d'être en grève ; à PSA-Stellantis, même les intérimaires se sont mobilisés à Hordain, Vesoul et Mulhouse pour réclamer la prime des embauchés, des augmentations de salaire et des embauches. C'est la même chose dans les transports à Keolis, dans l'aéronautique chez les sous-traitants de Dassault...

Notre mobilisation et nos grèves doivent s'amplifier, se généraliser, la grève doit être reconduite pour mettre réellement tout le pays à l'arrêt, sans donner au gouvernement et au patronat la moindre date ou solution de retour au calme. Allons vers un mouvement qui ne soit pas planifié seulement par les directions syndicales, mais qui décide par lui-même où il va. C'est cela qu'il nous faut préparer, par des assemblées générales, des comités de grève, des assemblées interprofessionnelles...

Oui, la victoire est possible. Il faut continuer à amplifier la grève, ne pas s'arrêter au 15 mars, mais décider des suites pour aller jusqu'au retrait de la réforme et de l'ensemble des attaques du gouvernement et du patronat !

MANIFESTATION
Mercredi 15 mars 13h00
Manufacture des Tabacs

Technicentre Lyon-Gerland : une action qui donne la pêche !

Plus de 70 cheminot-es de différents chantiers et en grève reconductible ont commencé tôt la semaine en organisant un barrage filtrant au technicentre de Lyon-Gerland. Les grévistes ont pu profiter du temps libéré par la grève pour s'adresser aux collègues en fin et prise de service et les appeler à rejoindre le mouvement. Cette action reflète une préoccupation : celle d'étendre, de renforcer et de généraliser la grève, seul moyen de mettre un coup d'arrêt à ce gouvernement. Surtout elle a été très bien accueillie par les travailleurs du centre qui ont été nombreux à manifester leur intention de poser leur DII ! Une action réussie dont étaient très fiers les grévistes qui y ont participé !

Pour gagner, rassemblons-nous !

En pleine grève contre la réforme des retraites, les querelles boutiquières des syndicats atteignent des sommets de bêtise ; pour le plus grand profit de ceux contre qui nous nous battons ! D'un côté la CGT organise des AG de site, de l'autre SUD fait des AG régionales. Chacun accusant l'autre de boycotter ses AG, tous craignant en réalité les discussions démocratiques qui pourraient naître dans des rassemblements communs ; lesquelles pourraient leur faire perdre un peu de leur influence sur ceux qu'ils considèrent comme leurs ouailles.

Cela donne une situation ridicule, dans laquelle nous sommes perdants. Pour faire reculer Macron et les patrons, il faut nous rassembler entre grévistes, tous ensemble : peu importe notre syndicat ou qu'on n'en ait pas d'ailleurs !

Même si c'est le cauchemar de quelques bureaucrates syndicaux, c'est à nous, grévistes de dépasser ces divisions et prendre en main notre mouvement et le diriger démocratiquement.

Grève au rabais, défaite assurée !

Faire grève nous pose des problèmes financiers, nous impose des sacrifices. Personne ne peut le nier ! Alors, on commence à entendre la petite musique des solutions magiques qui permettraient de gagner sans y laisser trop de plume.

Mais toutes ces solutions impliquant une grève au rabais sont des miroirs aux alouettes ! Étendre la grève en s'adressant à nos collègues et à d'autres secteurs, discuter collectivement pour trouver les meilleurs moyens de rendre visible notre mouvement, monter des actions avec les

collègues de l'énergie ou comme le piquet de Gerland : tout cela nécessite de se dégager du temps, de se réunir tous ensemble, le plus nombreux possible ! Qu'est-ce qu'on organiserait avec des 59 minutes ? Comment discuterait-on collectivement avec des grèves par métiers ?

Alors oui, dans la lutte on en bave ! Mais pas autant qu'avec les deux ans de boulot supplémentaire que Macron voudrait nous imposer !

À la poubelle, la réforme des retraites !

En conséquence de la grève des éboueurs sur Paris, les poubelles débordent... Tout comme la colère des grévistes, à qui la réforme imposerait de travailler jusqu'à 59 ans contre 57 ans actuellement, alors que le personnel de la propreté a une espérance de vie de douze à dix-sept ans de moins que l'ensemble des salariés. Face au mépris de ce gouvernement, qui se soucie de satisfaire toujours plus les patrons et n'a que faire de la pénibilité de nombreux métiers, la seule réponse, c'est la grève !

Victoire pour les salariés de Novarès

Après une semaine de grève, les salariés de Novarès dans le Pas-de-Calais ont fait plier leur direction. En arrêtant la production de pièces plastiques destinées aux chaînes de montage de l'usine Toyota à Onnaing, ils ont boqué la production de près de 5 000 voitures !

Ils obtiennent 8,24% d'augmentation de salaires ainsi qu'une hausse de 40 euros de la prime mensuelle transport et 800 euros de prime.

La colère gronde de partout, sur les retraites, mais aussi sur les salaires. On aurait tout à fait raison de profiter de la mobilisation actuelle pour revendiquer des augmentations à la hauteur de la situation : pas un salaire en dessous de 2000 euros et 400 euros d'augmentation pour tous, c'est le minimum !

**POUR NOS RETRAITES ET NOS SALAIRES,
CONTRE MACRON ET LES PATRONS :
URGENCE REVOLUTION !**

MEETING DU NPA

Jeudi 16 mars 19h00

**Palais du travail, 9 place Lazare Goujon
VILLEURBANNE**

*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !
Pour nous contacter : npa.cheminots.lyon@gmail.com*